

SEUIL 9

Ce Que Coûte Le Devoir

Quand nous sommes jeunes, le devoir nous apparaît comme un mot sévère.

Il a le son des règles.

Des renoncements.

Des obligations.

Il n'a pas le charme de l'aventure.

Il n'a pas la couleur du succès.

Il n'a même pas le langage du bonheur.

C'est pourquoi presque personne ne rêve du devoir.

On rêve des résultats.

Des objectifs.

Des conquêtes.

Des reconnaissances.

Le devoir arrive après.

Silencieusement.

Et il reste plus longtemps que tout le reste.

Pendant de nombreuses années moi aussi j'ai cru que la partie la plus importante de la vie était la partie visible.

Les promotions.

Les changements.

Les décisions importantes.

Les victoires.

Puis le temps m'a enseigné quelque chose
qu'aucun manuel n'aurait pu expliquer.

La vie d'une personne ne se mesure pas dans
les jours extraordinaires.

Elle se mesure dans les jours normaux.

Dans les jours où personne ne regarde.

Dans les jours où il faut simplement faire ce
qui doit être fait.

Même quand nous n'en avons pas envie.

Même quand nous sommes fatigués.

Même quand le monde semble ne pas s'en
apercevoir.

Le devoir vit là.

Il habite dans la continuité.

Non dans l'enthousiasme.

Je me souviens de nombreux moments où le
désir et le devoir marchaient dans des
directions opposées.

Ce sont des situations que tous connaissent.

Tu voudrais t'arrêter.

Mais tu dois continuer.

Tu voudrais t'éloigner.

Mais quelqu'un compte sur toi.

Tu voudrais penser à toi-même.

Mais la responsabilité appelle d'un autre côté.

Dans ces moments la vie pose une question simple et impitoyable.

Qui es-tu quand personne ne t'oblige à faire la bonne chose?

La réponse ne vient pas des paroles.

Elle vient des actions.

J'ai appris tôt que le devoir a un coût.

Bien plus élevé que ce que la plupart des personnes imaginent.

Il coûte du temps.

Il coûte de l'énergie.

Il coûte des opportunités.

Parfois il coûte même une partie de nos rêves.

Parce que chaque choix en faveur de quelque chose comporte inévitablement le renoncement à quelque chose d'autre.

Il n'existe pas de vie sans prix.

Il existe seulement des personnes qui choisissent quel prix payer.

J'ai vu des hommes sacrifier la famille pour la carrière.

Et d'autres sacrifier la carrière pour la famille.

J'ai vu des personnes renoncer à la sécurité au nom de la liberté.

Et d'autres renoncer à la liberté au nom de la sécurité.

La vie ne distribue pas de récompenses gratuites.

Elle échange toujours quelque chose contre quelque chose d'autre.

Cette conscience change la façon d'observer le monde.

Surtout quand on cesse de juger.

Parce que derrière chaque choix existe une bataille invisible que les autres ne voient pas.

Derrière chaque responsabilité existe un coût privé.

Derrière chaque succès apparent existent souvent des renoncements inconnus.

Au fil des années j'ai commencé à respecter moins celui qui parlait de ses propres sacrifices et bien plus celui qui les vivait en silence.

Les personnes vraiment responsables n'aiment pas se raconter.

Elles sont trop occupées à maintenir debout ce qui dépend d'elles.

Une famille.

Une organisation.

Une communauté.

Un projet.

Une promesse.

Il existe des personnes qui deviennent des colonnes sans l'avoir demandé.

Un jour elles se retournent et découvrent que d'autres s'appuient sur elles.

Des enfants.

Des parents.

Des collaborateurs.

Des amis.

Des personnes fragiles.

Des personnes égarées.

Des personnes qui cherchent la stabilité.

À ce moment-là le devoir cesse d'être une théorie.

Il devient une présence quotidienne.

Une présence qui n'est pas toujours confortable.

Mais qui donne du sens aux choses.

Je me souviens d'une leçon que j'ai mis des années à comprendre.

Le devoir ne naît pas de l'obéissance.

Il naît de l'amour.

Cette différence change tout.

Quand tu aimes quelque chose, tu en prends soin.

Quand tu en prends soin, tu deviens responsable.

Quand tu deviens responsable, tu acceptes un poids.

Et ce poids, lentement, devient une partie de toi.

C'est pourquoi les devoirs les plus importants de la vie ne peuvent pas être imposés.

Ils peuvent seulement être acceptés.

Aucune loi ne peut t'obliger à aimer.

Aucune règle ne peut t'obliger à être présent.

Aucune autorité ne peut t'obliger à rester quand il serait plus facile de partir.

Ce sont des décisions intérieures.

Et elles valent plus que n'importe quelle imposition extérieure.

Bien des fois je me suis demandé si le devoir rend heureux.

Aujourd'hui je crois que la question est erronée.

Le devoir n'a pas été créé pour nous rendre heureux.

Il a été créé pour nous rendre fiables.

Le bonheur va et vient.

La fiabilité reste.

Et c'est ce qui permet aux personnes de nous faire confiance.

À la fin, ce que nous construisons dans la vie dépend largement de cette confiance.

Aucune famille ne résiste sans confiance.

Aucune amitié ne dure sans confiance.

Aucune organisation ne grandit sans confiance.

Aucune relation ne survit sans confiance.

Et la confiance naît presque toujours de la même question.

"Cette personne sera-t-elle là quand il le faudra?"

Non quand ce sera pratique.

Non quand ce sera facile.

Quand il le faudra.

Avec le temps j'ai compris que la vraie valeur d'un homme ou d'une femme émerge surtout là.

Dans la réponse à cette question.

Non dans les succès.

Non dans les discours.

Non dans les intentions.

Dans la présence.

Dans la fiabilité.

Dans la continuité.

Dans le courage tranquille de celui qui continue à être là.

Même dans les pires jours.

Combien coûte le devoir?

Il coûte beaucoup.

Parfois plus que nous ne le voudrions.

Mais il coûte infiniment moins que l'abandon.

Parce que le prix des responsabilités acceptées est élevé.

Mais le prix des responsabilités trahies est encore plus élevé.

Et quand le temps passe, comme cela arrive tôt ou tard pour tous, nous ne nous souvenons pas des comforts que nous avons défendus.

Nous nous souvenons des personnes que nous
avons protégées.

Des promesses que nous avons tenues.

Des poids que nous avons choisi de porter.

Et nous découvrons que c'est précisément là,
dans le lieu où semblait n'exister que le
sacrifice, qu'était caché le sens le plus profond
de notre vie.